



L'ARCADE

BUREAUX : LILLE — 15, rue d'Angleterre — Téléphone : 972

5 DE ROUBAIX-TOURCOING 5 CENTIMES

BUREAUX : ROUBAIX — 35, rue du Veil-Abrévior — TOURCOING — 85, rue des Ursulines

SAMEDI 19 JUIN 1909

XX^e ANNEE — N° 6804 — SAMEDI 19 JUIN 1909

Lendemain de fête

L'heure avancée à laquelle s'est terminée cette fête des publicistes chrétiens, qui marquera, disions-nous hier, dans l'histoire de la corporation, ne nous a permis d'en donner qu'un bref résumé.

Ce fut un vrai régal de contempler successivement les merveilleux tableaux de la vie de Jeanne d'Arc, que Mgr Touchet a fait passer sous nos yeux ravis, pour louer le zèle apostolique de la Pucelle, à la fois dans son ardeur, dans sa bonté et dans sa force.

Au cours de cette série de délicieuses esquisses, l'évêque d'Orléans nous a montré le vrai principe de toute l'action de la Bienheureuse bérolone dans ce Christ brodé sur l'ordre de ses vœux, en son étendard, portant et béni par le monde, — « pour lui rapporter toute gloire ».

Tel est bien l'objectif de tout journaliste catholique qui n'a généralement guère sa récompense en ce monde. Tel doit être aussi l'objectif de tout catholique, et c'est ce qui nous permet, au milieu des divisions et des conflits de personnes et d'idées, d'envisager cette réelle et forte union supérieure des esprits et des cœurs, indispensable pour la victoire.

Cette union, le vénéré président de la corporation, M. de Marolles, la constatait au banquet, dans son toast. « Nous sommes loin de penser tous de même, disait-il ; des divergences profondes nous séparent ; mais parce que nous poursuivons le même but, parce que nous combattons tous pour Dieu, l'Eglise et la patrie, nous sommes unis et heureux de nous retrouver ici et de célébrer ensemble notre fête ».

C'était, en effet, tout un symbole, que cette rencontre au Sacré-Cœur, puis à la même table, de journalistes très divisés dans leur conception des méthodes à employer, mais très unis dans leur désir d'atteindre le but commun qu'ils se sont assigné.

Aussi ne saurions-nous trop encourager les catholiques à ne pas se troubler outre mesure de la vue de ces divisions, pourvu que tous sachent s'unir aux moments où l'union est nécessaire. De la grâce de Dieu, du bon sens et du dévouement de tous, de la protection de Jeanne d'Arc, dont les fêtes ont uni tous les vrais Français et dépassé toutes les espérances, nous attendons cette entente.

M. de Las-Cases, l'éloquent sénateur de la Lozère, dans son toast si spirituel et si élevé, a constaté le caractère effectif de cette espérance basée sur le commun dévouement à la religion et à la patrie.

quelques mots vibrants, énuméré nos défaites, a dit les espérances de victoire. Espérances basées sur la puissance de l'action du Pape, sur l'union étroite dans l'action prescrite, sur la viguerie des évêques prêts à aller en prison, enfin sur la conscience que l'on commence à avoir — bien tard, hélas ! — de la nécessité de s'occuper de la diffusion des bons journaux.

Ce n'est pas par simple flatterie à l'égard des publicistes présents, c'est avec une conviction communicative que l'éminent sénateur nous disait que si Jeanne d'Arc revivait, elle se ferait « publiciste chrétienne », pour réveiller la foi et combattre l'impunité triomphante.

Windthorst, affirme-t-on, critiquait sévèrement les Français d'avoir tant dépensé pour leurs écoles, bien nécessaires cependant, et pour leurs cathédrales, et d'avoir si peu dépensé pour la presse catholique. On commence à le comprendre. On se repent de cette faute. On cherche à la réparer. C'est un puissant motif d'espoir.

Mgr l'évêque d'Orléans, dont le toast fut vraiment le bouquet de la journée, résuma toutes les leçons de la fête. De cette causerie étincelante, nous ne retiendrons qu'une pensée qui continuait celle de l'éloquent sénateur.

Le prélat nous montrait, dans un résumé d'une rare puissance, tant ce qu'il y a de dévouement, d'esprit de sacrifice, de vigoureuse action chez les petits curés de campagne de France, qui, sous leur allure un peu fruste parfois, cachent de si grandes âmes.

Et, saluant l'œuvre naissante mais singulièrement active et prospère des Bulletins paroissiaux, il faisait applaudir avec enthousiasme tous ces petits curés qui, au prix de mille privations parfois, se font, à leur tour, « publicistes chrétiens ».

Nous aussi, nous les saluons avec une fraternelle cordialité, ces milliers de soldats catholiques de la plume. Le Bulletin paroissial ne saurait suffire, le journal est indispensable. Mais la feuille purement locale a une puissance extraordinaire d'application des principes généraux de lutte et de diffusion du bien.

Ah ! certes, dans cette légion de « publicistes », il y a l'innombrable variété, des divergences de méthodes, des différences de manière de voir, mais tous nous poursuivons le même but, tous nous travaillons pour Dieu, l'Eglise et la patrie, tous nous sentons le besoin de l'union dans les choses nécessaires. En vérité, tous nous ne faisons qu'un.

qui sont prêts à suivre le cardinal Andrieu dans la prison à laquelle il va être vraisemblablement condamné par défaut, si on exécute la peine.

Les prêtres et les pères de famille sont prêts à leur tour à y suivre leurs chefs. La Lanterne, journal cher au garde des sceaux, l'adjure de marquer dans cette voie. Nous lui redisons : Allez-y !

Rome
Le cardinal Merry del Val a présenté au Pape la médaille annuelle du pontificat, dont le sujet représentait, cette année, la réforme de la Curie romaine.

Le ministre de l'Uruguay
Le nouveau ministre de la république de l'Uruguay a aujourd'hui une audience du Pape, auquel il présente les lettres d'accréditation.

Gazette
Le F. Vittoné !
Ouf ! Encore un F. ! Après le juif Van den Bruck dit Dupont après le F. Marixi voici le F. Vittoné.

Mariage manqué
Un fait très curieux vient de se produire à l'île Molène, en face le goulet de Brest. Mlle Cécile Gériou devait se marier hier, avec un « lien », du nom de Calou Le Bras.

Le « splendide isolement » de M. Massé
Dans sa séance du 12 juin, le Conseil municipal de Nevers a été appelé à examiner le vœu déposé par M. Massé, député et membre du Conseil, tendant à ce que l'Etat reprenne les terrains du couvent Sainte-Marie, pour être vendus par lui et contribuer à l'embellissement de la ville.

Ta belle-mère aimeras...
Extrait d'un contrat de mariage entre M. George Smith et miss Mabel Jones, de New-York.

— premier. — M. George Smith s'engage, aussitôt son salaire touché, à renvoyer directement chez lui, sans parler à personne, et à remettre intégralement ledit salaire entre les mains de sa femme.

Un incident russo-britannique

Un torpilleur russe canonne un steamer anglais
Un vapeur anglais a essuyé le feu d'un torpilleur russe dans les parages d'Helsingfors. Le navire russe appartient à la flottille chargée de surveiller les eaux où devait avoir lieu l'entrevue.

LA RENCONTRE IMPÉRIALE
L'arrivée à Bjorkø
La station radio-télégraphique de Revel a reçu les communications suivantes :

LA RENCONTRE IMPÉRIALE
L'arrivée à Bjorkø
La station radio-télégraphique de Revel a reçu les communications suivantes :

LA RENCONTRE IMPÉRIALE
L'arrivée à Bjorkø
La station radio-télégraphique de Revel a reçu les communications suivantes :

LA RENCONTRE IMPÉRIALE
L'arrivée à Bjorkø
La station radio-télégraphique de Revel a reçu les communications suivantes :

LA RENCONTRE IMPÉRIALE
L'arrivée à Bjorkø
La station radio-télégraphique de Revel a reçu les communications suivantes :

LA RENCONTRE IMPÉRIALE
L'arrivée à Bjorkø
La station radio-télégraphique de Revel a reçu les communications suivantes :

LA RENCONTRE IMPÉRIALE
L'arrivée à Bjorkø
La station radio-télégraphique de Revel a reçu les communications suivantes :

Il hissa son pavillon pour faire comprendre qu'il ne provoquait point et ne résistait pas.

On télégraphie d'Helsingfors, 18 juin : Le vapeur anglais le *Worbury* est commandé par le capitaine Robertson. Il est reparti à 1 heure de l'après-midi pour l'Angleterre, après avoir réparé ses avaries.

Déjeuner à bord du « Standart »
Le déjeuner a eu lieu à 1 heure, à bord du *Standart*, où l'empereur est demeuré jusqu'à 5 h. 30, et où il a pris le thé. L'empereur a offert à MM. d'Eulenburg et Plessen de riches cadeaux.

L'opinion à Saint-Petersbourg
La visite de l'empereur d'Allemagne



Le geste des monarques se tendant la main ne correspond guère à un mouvement de sympathie analogue de la part de leurs peuples

continue à être l'objet d'un mystérieux silence.

La nouvelle officielle n'en a été publiée que longtemps après avoir été connue et commentée par la presse étrangère.

Le toast du tsar
Au dîner qui a eu lieu à bord du *Standart*, l'empereur de Russie a porté le toast suivant :

« Je me réjouis de saluer Votre Majesté au moment où elle se rend à la capitale de la Russie ».

M. DELLY.

ADVENIAT REGNUM TUUM

Dieu protège la France!

Sam. 19 juin — Srs GERVAIS et PROTAS

VENDREDI 18 JUIN 1909

La journée

Les sept interpellations sur la politique générale du gouvernement ont fait, ce vendredi, à la Chambre, l'objet d'un débat mouvementé.

Le service des architectes des Bouches-du-Rhône, après une visite dans les 30 communes sinistrées, évalué à 16 millions environ l'ensemble des dégâts matériels occasionnés par le dernier cataclysme.

Le Syndicat des P. T. T. refusant de se dissoudre, les poursuites contre lui doivent recommencer.

Devant la Cour d'assises de Versailles, se poursuit le procès Renard, qui durera encore plusieurs jours.

ETRANGER. — L'entrevue des empereurs d'Allemagne et de Russie a eu lieu à Bjorkø, à bord du « Standart ».

Les débats continuèrent au Reichstag sur la question financière.

Un torpilleur russe a canonné un steamer anglais dans les eaux finlandaises.

La convention franco-suisse relative à l'accès du Simplon, a été signée ce matin à Berne.

Pour les victimes du tremblement de terre

Nous avons déjà annoncé que M. le chancelier de l'archevêché, 31, rue Cardinal, à Aix-en-Provence, recevait les secours pour les sinistrés du midi de la France.

Nous transmettrons volontiers les offrandes de nos lecteurs.

Congrès national des œuvres de Missions diocésaines

Hautement approuvé et encouragé par le Souverain Pontife et à l'unanimité, par l'épiscopat français, ce premier Congrès des œuvres diocésaines, qui, en France, s'occupent des œuvres de missions, s'annonce sous les plus heureux auspices : une cinquantaine de diocèses déjà ont désigné des délégués. Son importance et son actualité ont frappé N. S. P. les évêques dans la crise présente de la foi. Il s'agit de multiplier les œuvres de missions et d'améliorer les méthodes.

Les réunions auront lieu, à Paris, 17, rue Hamelin, sous la présidence de S. G. Mgr l'archevêque de Paris, les 22, 23 et 24 juin. Le clergé paroissial verra certainement venir un grand nombre exprimer ses desiderata à l'assemblée et l'éclairer de son expérience. Prière d'adresser les demandes de cartes d'entrée (2 francs) à M. l'abbé Debize, secrétaire, 19, rue Nitot, Paris, XVI^e.

Les idées sont invitées à la réunion de clôture à Notre-Dame des Victoires, le jeudi 24 juin, à 8 h. 1/2 du soir ; sermon par M. le chanoine Lenfant, curé de Saint-Antoine, allocation de Mgr l'archevêque de Paris.

Le Roi des Andes

TROISIÈME PARTIE

Dans la cité mystérieuse (suite)

Les traits de don Miguel eurent une brève projection. — C'est stupide ! murmura-t-il entre ses dents.

— Je ne croyais pas que vous auriez tant de hâte, senor... dit don Sanche, qui paraissait réellement stupéfait.

Don Miguel riposta avec une sorte de violence : — Si, j'ai hâte de les voir loin d'ici ! loin de moi ! Vous êtes pour moi un ami fidèle et discret, don Sanche, je n'ai pas à vous cacher que cette jeune fille a fait sur moi la plus profonde impression. Déjà, après l'avoir vue à Paris, seulement pendant quelques instants, je n'avais pu oublier le charme délicieux de cette physionomie, la lumière et la candeur de ce regard. En la revoyant ici, ma prisonnière, attachée au poteau et semblable aussi à une jeune martyre, je ressentis une violente commotion au cœur... Et depuis, cet amour grandit chaque jour, en voyant sa grâce, sa bonté exquise, sa délicatesse d'âme. Mon cœur était demeuré fermé jusqu'ici, mais elle y est entrée en souveraine... Et c'est pourquoi, ne pouvant donner suite à un tel rêve, je veux l'éloigner le plus tôt possible, afin de l'oublier.

— Le comte de la Roche-Gléon, oui... mais le roi des Andes est un hors la loi. Admettez qu'une cause quelconque — une trahison, par exemple — fasse connaître la vérité... Comment une jeune personne élevée dans les idées de Mlle de Brévy supporterait-elle la position qui serait alors celle de son mari ? Non, don Sanche, une pareille question n'est pas discutable, et pour l'amour même que je lui porte, je ne voudrais pas que dona Inés devint une femme dans de semblables conditions !

— Vous êtes héroïque, senor ! — Non, je l'aime simplement beaucoup plus que moi-même, et je ne voudrais jamais qu'elle souffrir par moi. Du reste, vous pouvez être certain qu'en admettant que je fusse assez fou pour lui adresser une demande en mariage, je recevrais un refus formel !

— Une simple pression sur un large bouton électrique placé dans la guérite où elle s'abritait suffisait à cette sentinelle pour avertir un petit poste tout proche.

— C'est vrai ! Mais, qui êtes-vous donc ? Et pourquoi venez-vous me raconter cela ? — Que vous importe qui je suis ! Je viens vous offrir la vengeance.

— C'est très bien, mais je ne veux pas m'engager à l'aveugle dans une affaire au bout de laquelle, si je suis découvert, le maître me fera pendre sans remission ! Dites votre nom, ou votre après.

— C'est très bien, mais je ne veux pas m'engager à l'aveugle dans une affaire au bout de laquelle, si je suis découvert, le maître me fera pendre sans remission ! Dites votre nom, ou votre après.